

L'île aux trésors

Gilles Pellerin

Numéro 24, juillet–août–septembre 1986

D'ici et d'ailleurs, la nouvelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20524ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pellerin, G. (1986). L'île aux trésors. *Nuit blanche*, (24), 32–34.

L'ÎLE AUX TRÉSORS

Vous connaissez le jeu de l'île déserte dont on se sert comme mise en scène pour demander aux gens (qui pourtant n'ont rien fait de mal) quels sont les dix livres dont ils n'accepteraient jamais de se séparer. Rétrécissant cliché et bagages, nous avons demandé à des nouvellistes, des éditeurs, des critiques et des libraires de n'apporter avec eux qu'un seul recueil de nouvelles. Lequel ont-ils choisi?

par Gilles
Pellerin

Mister Gallup n'ayant jamais été reconnu pour ses talents littéraires, il était dès le début hors de question de vous présenter un de ces tableaux dont il nous honore à chaque semaine où s'alignent de rutilantes statistiques. Nous serons plus bavards, évidemment, et nous croyons que la somme des titres ici mentionnés finit par constituer une bibliographie alléchante. Il ne fait par ailleurs pas de doute que certaines des mentions suffiront à relancer le débat sur la nature spécifique de la nouvelle par rapport aux formes apparentées que sont le conte, la chronique et le récit bref.

La constellation Cortázar

La majorité des répondants étant des Québécois, il est significatif de constater la fascination qu'exercent chez nous les Latino-Américains. Julio Cortázar a été l'auteur le plus apprécié pour *Les armes secrètes* (Folio n° 448, 1963), choisi par Aude dont nous publions ici «La gironde»; pour *Nous l'aimons tant, Glenda* (Gallimard, 1982 — édition originale: 1980), retenu par le nouvelliste Gaétan Brulotte lui-même auteur d'un des recueils les plus importants des dernières années au Québec, *Le surveillant* (Quinze, 1982); pour *Octaèdre* (Gallimard, 1976; é.o.: 1974) privilégié par deux des éditeurs de L'Instant même, Jean-Paul Beaumier et Marie Taillon; pour *Façons de perdre* (Gallimard, 1978; é.o.: 1977) qui est pour Bertrand Bergeron (*Parcours improbables*, L'Instant même, 1986) le recueil ultime et pour *Tous les feux le feu*, choix de Francine Bordeleau qui signe la chronique de littérature étrangère de cette livraison.

Ce qui frappe, c'est non seulement la joyeuse adhésion des fervents de Cortázar mais le nombre de recueils d'un même auteur, cinq, à être ainsi proposés aux lecteurs de *Nuit blanche*. Peut-être est-ce là le nouveau présage qui dit qu'encore une fois cette année Jorge Luis Borges ne sera pas nobélisé, lui à qui pourtant les

habitants de notre île déserte ont accordé d'enthousiastes suffrages: Jean Pettigrew (animateur de *L'année de la science-fiction et du fantastique québécois*) et Louise Milot (directrice d'*Études littéraires*) pour *Fictions* (Folio n° 614; édition argentine originale: 1956), Louis Jolicœur (traducteur récent de J.C. Onetti chez Bourgois) et Marc Sévigny (nouvelliste dont on pouvait déjà soupçonner la réponse l'an dernier quand il avait fait paraître le pastiche «L'aneth» dans *Imagine...* n° 27), lecteurs heureux de *L'aleph* (L'imaginaire n° 13; textes écrits entre 1947 et 1952).

Made in U.S.A. ou ailleurs

Il était inévitable que paraisse le nom de J.D. Salinger pour le recueil *Nine Stories* (textes de 1948-1953 traduits par *Nouvelles* au Livre de poche n° 5489 et par *Un jour rêvé pour le poisson banane* chez Laffont) et c'est à Suzanne Jacob qu'il revient d'en avoir fait un choix ultime — car faut-il préciser que plusieurs participants ont cherché à tricher, les vilains, et avoué qu'ils introduiraient des titres en contrebande sur l'île déserte quand ils ne menaçaient pas de nous dénoncer à la Régie Atlantique des Naufragés Alphabètes pour abus de pouvoir et cruauté mentale. Nous veillions, vous pensez bien, et aussi ne mentionnerons-nous pas les resquilleurs de Salinger, de Malamud (*L'homme dans le tiroir*), de Philip Roth (*Goodbye, Columbus*), de Cortázar (eh oui!) et de Poe.

Francis Scott Fitzgerald, qui s'y connaissait paraît-il en fait de naufrages, a été le choix de Wilfrid Lemoine, jeune retraité des émissions littéraires de Radio-Canada (et, qui sait?, bientôt nouvelliste?) pour *Les enfants du jazz* (é.o.: 1925, traduit en 1967 et repris en Folio, n° 1052) et de Suzanne Giguère, animatrice des *Belles heures* de Radio-Canada pour *Love Boat* (Belfond, 1983). À ces noms américains, ajoutons celui de Susan Sontag pour *Moi, etcetera* (Seuil, 1983) qui a fait le bonheur de Johanne Jarry de l'Association des périodiques culturels et de Charles Bukowski pour les *Mémoires d'un vieux dégueulasse* (Humanoïdes Associés, 1977), choix de la lauréate du prix Adrienne-Choquette en 1983 avec *Sans cœur et sans reproche* (Québec/Amérique), Monique Proulx.

C'est au tout premier titre de la collection «Présence du futur» chez Denoël, *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury (1955) que Daniel Sernine, lui-même praticien de la science-fiction et du fantastique (on lui doit aussi d'avoir piloté le récent collectif (*Aurores boréales 2* au Préambule) a accordé son suffrage. Jean-Pierre April, l'auteur de *Télétotalité* (HMH, 1984) a quant à lui préféré, dans la même collection, *Appareil volant à basse altitude* du Britannique J.G. Ballard (é.o.: 1976).

Mention a par ailleurs été faite de la production italienne par les soins de nos collaborateurs Michel Dufour (pour *Le K* de Dino Buzzati — Poche n° 2535, é.o.: 1966) et Thierry Horguelin (pour *La mer couleur de vin* de Leonardo Sciascia — L'imaginaire n° 121, édition originale: 1973).

D'un siècle, les autres

Vous n'alliez tout de même pas croire que la nouvelle était le fait de notre seul siècle? Ce n'est certes pas l'avis de Hans Jürgen Greif qui est allé chercher aux alentours de 1350 sa pièce de prédilection: le *Decameron* de Boccace. Marie José Thériault (auteure de *La cérémonie*) a pour sa part choisi les *Mille et une nuits* dans la traduction millésimée 1900 de Joseph Charles Mardrus. Jacques De Decker, écrivain et chef de pupitre de la section littéraire du *Soir* (Bruxelles) a avoué que le choc provoqué par la lecture des *Lettres de mon moulin* (1866; Folio n° 1533, J'ai lu n° 844, Poche n° 848, Presses pocket n° 1443, GF n° 260) d'Alphonse Daudet alors qu'il était enfant est resté insurpassable.

Michel Bélil (*Le mangeur de livres*, CLF, 1977) a gardé toute sa ferveur pour Guy de Maupassant (publié entre autres dans la Pléiade). Stéphane Lépine a rappelé l'importance d'Anton Tchekhov (la Pléiade) et Jean Muno, craignant qu'on lui refuse le droit à une anthologie qu'il aurait lui-même conçue, s'est rabattu sur *Les filles du feu* (1854) et *Aurélia* (1865) de Gérard de Nerval (réunies maintenant dans GF n° 44, Poche n° 1226 et Folio n° 179). Pour une question d'affinités évidentes, Noël Devaulx, auteur d'*Avec vue sur la zone* (José Corti, 1974) et d'un des œuvres les plus remarquables de la francophonie pour le domaine qui nous touche, Noël Devaulx a élu les *Contes cruels* (1883) de Villiers de L'Isle-Adam (réédité chez Corti, au Livre de Poche n° 5847, en Folio au n° 1456 et chez Garnier-Flammarion au n° 340). Ceux qui ont fait d'Edgar Poe une figure dominante du genre seront ravis de savoir que Julien Gracq pense comme eux (*Histoires extraordinaires* — Folio n° 310, GF n° 39, Poche n° 304). Et ceux pour qui Julien Gracq est un des écrivains sans qui ce siècle littéraire qui s'achève ne serait pas tout à fait le même se rappelleront avec plaisir *La presque île* qu'il faisait paraître en 1970 chez Corti comme s'en est souvenu Roland Bourneuf, auteur de *Reconnaisances* (Parallèles, 1982). Marcel Béalu, dont nous nous flattons de publier ici un texte récent, apporterait quant à lui *La métamorphose* (1915) de Kafka (Folio n° 1974) dans cette île déserte qui décidément tient de l'île aux trésors.

Chez soi, l'herbe plus verte

Outre la mention qui est faite des recueils narratifs de Gabrielle Roy (pour *Rue Deschambault* — 1955; disponible en poche chez 10/10 — par André Berthiaume, lauréat du prix Adrienne-Choquette de 1984, et pour *Ces enfants de ma vie* — d'abord paru en 1977 chez Stanké et offert au format poche par 10/10 — par André Vanasse, nouveau directeur littéraire chez Québec/Amérique et

Glenn Shea, libraire chez Schoenhof's à Cambridge, Mass.), les livres québécois retenus sont presque tous récents, ce qui tend à accréditer la thèse de Michel Lord selon laquelle nous traversons une phase de reconnaissance de la nouvelle au Québec. Lui-même s'est mouillé en faveur des *Contes pour hydrocéphales adultes* de Claudette Charbonneau-Tissot (CLF, 1973).

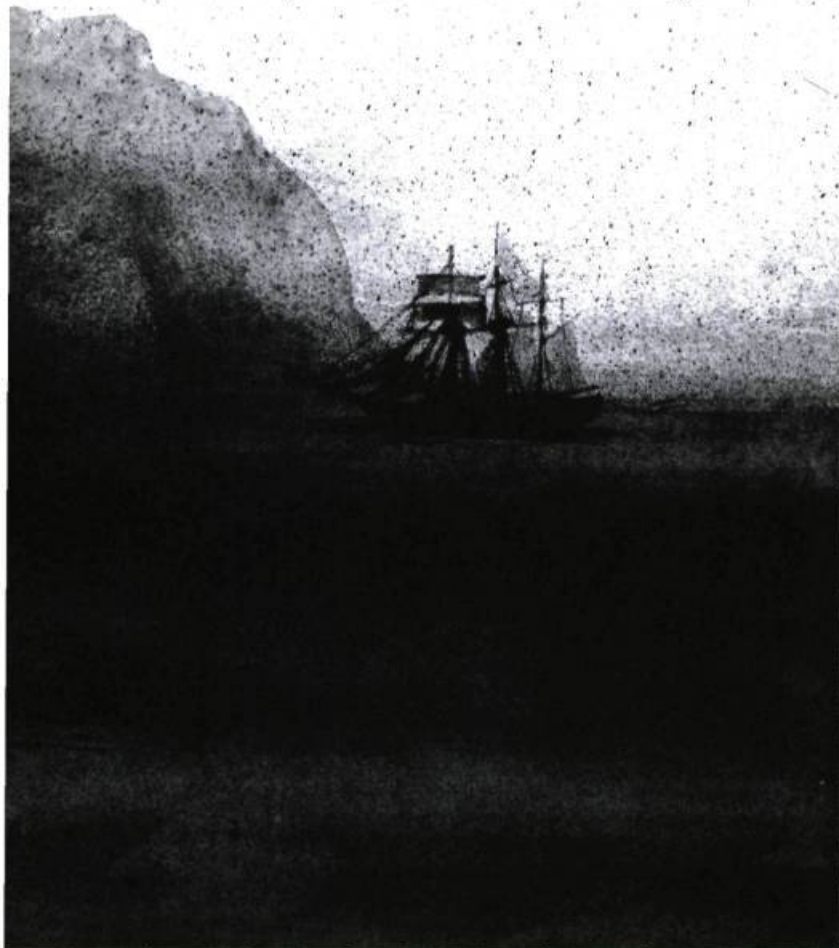
Maurice Emond, du Centre de recherche en littérature québécoise de l'université Laval a opté pour *Le torrent* d'Anne Hébert (HMH, é.o.: 1950), Gaëtan Lévesque, animateur de *XYZ* pour *La folle d'Elvis* d'André Major (Québec/Amérique, 1981), Gilbert Forest du Service des textes de Radio-Canada et maître-d'œuvre de la série radiophonique consacrée à la nouvelle pour *La cérémonie* de Marie José Thériault (La Presse, 1978), Claude Janelle qui a tenu ces sept dernières années la chronique «Le littéranaute» dans *Solaris* pour *Incidents de frontière* d'André Berthiaume (Leméac, 1984) et Jean-François Chassay de *Spirale* pour *La manufacture de machines* de Louis-Philippe Hébert (Quinze, 1976).

Allons, enfants de la patrie

Chacun sait que la gloire littéraire récente de la France ne s'est pas construite sur la nouvelle. Aux côtés de Daniel Boulanger émergent pourtant des noms comme Danièle Sallenave (*Un printemps froid*, P.O.L., 1984) dont Bernard Simeone apprécie l'*écriture blanche*, comme Jean-Marie Blas de Roblès (*La mémoire de riz*, Seuil, 1982) ▶

Plusieurs recueils de nouvelles fantastiques ont été retenus par les répondants à notre sondage — Burin du XVI^e siècle représentant une thérapie radicale visant à extirper toute fantaisie chez le sujet (extrait de *Machines à rêver* d'Odile Fallu, Albin Michel, 1985).





L'île aux trésors de R. L. Stevenson — Illustration de Ralph Steadman parue chez Aubier en 1985.

retenu par la critique Gabrielle Poulin. Claude Bourgeyx pour sa part rappelle *Les Quat'Saisons* d'Antoine Blondin (Folio n° 973, 1975). Il aurait été inconvenant d'oublier Albert Camus dont *L'exil et le royaume* (Gallimard, 1957) a fait l'objet du choix de Guy Rouquet, animateur de l'Atelier imaginaire. L'historien de la nouvelle René Godenne, auteur en 1974 aux P.U.F. du livre qui demeure (en attendant son prochain titre) la référence majeure sur la nouvelle française a choisi *Il faut de tout pour faire un monde* (1947) de Marcel Arland, qui ne figure plus au catalogue des titres disponibles. Pour faire ce monde de la nouvelle, André Gaudreault du *Nouvel-*

liste a jugé qu'il fallait inclure *Les propos* d'Alain (parus dans la Pléiade).

Des éditeurs heureux

Il y a des gens qui aiment tellement un livre qu'ils choisissent de l'éditer! C'est un peu le cas de Simone Bussières qui, en 1979, rééditait *La nuit ne dort pas* d'Adrienne Choquette en l'augmentant de deux inédits (Presses Laurentiennes). Même chose pour Colette Olive qui confiait en 1985 au traducteur Bernard Simeone *Le gel du matin* de l'Italien Giorgio Caproni (1945) pour le compte des éditions Verdier qu'elle anime. Quant à Jean-Pierre Sicre des éditions Phébus, non content de retenir les *Fantaisies dans la manière de Jacques Callot* (1813-1815), il a entrepris de publier l'intégrale d'E.T.A. Hoffmann!

D'autres éditeurs, au catalogue encore restreint, se sont permis de rêver tout haut: Lise Beaudoin au *Poète chinois* d'Hermann Hesse (Biblio n° 3046, 1982), Jean-Marc Gouanvic d'*Imagine...* et des collectifs *Espaces imaginaires* à l'*Anthologie de la littérature de science-fiction* de Jacques Sadoul (Ramsay, 1981) et Norbert Spehner du Préambule à l'*Anthologie du fantastique* de Roger Caillois (Gallimard, 1977).

Les lecteurs du temple

Mais que lisent-ils ces libraires à qui nous nous en remettons à l'heure du choix difficile? Ou plutôt que lisent-elles, car le métier est souvent féminin si on en croit nos répondantes, Nicole Lebeau (Librairie Martin de Joliette) qui a retenu *La survie* de Suzanne Jacob (Bicreux, 1979); Marie Gravel de L'Encrier (Montréal), *La vie à deux* de Dorothy Parker (10/18 n° 1599); Hélène Chassé (Librairie Blais, Rimouski) les *Histoires extraordinaires* de Poe un peu pour la traduction de Baudelaire, avoue-t-elle; Anne Guimont (La Bouquinerie de Cartier, Québec) *Christine Lavransdatter* (é.o.: 1922) de Sigrid Undset (traduit chez Stock en 1966) et Elisabeth Marchaudon (Hermès, Outremont) *Les mots de hasard* de Mireille Best (Gallimard, 1980). Les Bouquinistes de Chicoutimi quant à eux (elles?) ont préféré le dernier Calvino traduit, *Palomar* (Seuil, 1985).

Totalement féminin, le métier? Denis Dion (Classic, Neufchatel) a un faible pour les nouvelles policières du *Flic maison* de Dashiell Hammett (Presses pocket n° 723), son collègue de Vanier, Steven Morris parle avec enthousiasme à sa clientèle des nouvelles de Somerset Maugham traduites chez Julliard en 1981. Bertrand Côté (Pantoute, Québec) a pour sa part retenu *Mythes d'un futur proche* de J.G. Ballard (Calmann Lévy, 1984).

C'est à elles et à eux que vous pouvez maintenant vous en remettre pour constituer cette bibliothèque inachevée de la nouvelle. ■